

La course au large, un drôle de quotidien raconté aux lycéens

Le navigateur et « finisher » du Vendée Globe Clément Giraud a rendu visite, hier, aux lycéens de la Coudoulière. Une rencontre qui a attisé les curiosités et soulevé de nombreuses questions.

Une conférence d'un tout nouveau genre a eu lieu, hier, au réfectoire du lycée de la Coudoulière. Pour venir dialoguer avec les jeunes, Clément Giraud, un « finisher » du Vendée Globe, avait fait le déplacement. Jean-Philippe Toujas, proviseur du lycée, explique : « L'idée de cette rencontre était de montrer aux élèves qu'on peut aller jusqu'au bout de ses rêves. Avec un intervenant de qualité comme Clément Giraud, on savait que le courant allait passer, d'ailleurs nous avons convié une classe du collège de Saint-Mandrier à venir se joindre à nous. Outre le fait que cet homme a un quotidien exceptionnel, il est aussi un partenaire privilégié du lycée en ce qui concerne le développement durable. »

« Un aventurier des temps modernes »

Après deux heures d'entretien de-



Clément Giraud a accepté de répondre aux questions des plus jeunes pendant une bonne heure. (Photo C. Go.)

vant une salle conquise et admirative, le navigateur a répondu aux très nombreuses questions pendant une heure avant de prendre la pose devant des portables pour l'Instagram des lycéens, fiers de

rencontrer « un aventurier des temps modernes ». Courses aux sponsors, hygiène sur l'embarcation, espèces animales, danger en haute mer, les esprits étaient en soif de connais-

sance. Le navigateur commence : « En trois mois de navigation je n'ai pu prendre que quatre douches. On n'a pas une vie normale quand on choisit de parcourir le Globe. Et d'ailleurs, à l'heure actuelle, je peux vous dire que je n'ai pas eu de salaire depuis six mois. Nous ne sommes pas payés pour participer aux courses, c'est à nous de trouver des sponsors pour le bateau, l'équipement, et on essaie de se payer par la suite. C'est une vie sur le fil, mais il appartient à chacun de définir ses priorités. »

« De belles valeurs » pour les sponsors

La salle est étonnée et certains tentent de comparer la navigation au football. « Il n'y a pas les mêmes retombées médiatiques, même si des courses comme le Vendée Globe sont très suivies par les Français, et cela ne signifie pas que nous levons de petits budgets. Les

bateaux valent très cher, surtout si vous en voulez un performant. Mais vous vous demandez peut-être pourquoi on nous donne de l'argent ? Sachez que les entreprises qui nous sponsorisent sont désireuses de partager de belles valeurs avec leur clientèle. En pleine crise sanitaire, c'était essentiel d'apporter de la fraîcheur et un air de liberté dans les chaumières. »

Les lycéens ont également demandé à de nombreuses reprises qu'elles étaient les animaux croisés en mer. « J'ai changé de cap un jour parce que j'étais sur un petit navire et qu'il y avait un requin énorme qui poursuivait un bateau de pêche qui raclait les fonds marins. Les dauphins sont aussi très présents, à bonne allure, il suffit de taper sur la coque pour qu'ils viennent jouer, et nous servons aussi parfois d'aire de repos pour des oiseaux perdus en mer. »

C. GO.